

Eco-quartier dans le centre d'Andenne

MA COMMUNE TOUT TERRAIN Quelles sont les actions des communes ?

- Les communes sont actives dans de nombreux domaines.
- Chaque jour jusqu'au scrutin, « Le Soir » vous propose une thématique.
- Aujourd'hui : la rénovation urbaine.

Près de 250 personnes. Ce jeudi soir, la grande cafétéria de l'Andenne Arena était comble. Quelques mandataires locaux de tous bords étaient présents, mais surtout des citoyens, des riverains, des membres de collectifs ou d'associations. Et devant la tribune, le bourgmestre Claude Eerdeken (PS), accompagné d'architectes des deux bureaux qui planchent sur le projet de revitalisation urbaine. Un tout nouvel éco-quartier dans l'hyper-centre qui va comprendre 178 logements, 33 commerces et bureaux pour professions libérales, un parking, une nouvelle place, de nouvelles voiries, des locaux à vocation communautaire afin d'accueillir une crèche, une bibliothèque, une résidence service pour personnes âgées...

A l'échelle d'une ville de 25.000 habitants, c'est incontestablement un projet phare. D'ailleurs, du côté des promoteurs, deux opérateurs – très actifs à Namur, Cobelba et Koekelberg



Voici une vision de ce que deux bureaux d'architecture, qui jouent dans la cour européenne, imaginent dans le centre d'Andenne. © D.R.

(groupe Besix) – se sont associés. La part privée de l'investissement frôlera les 50 millions d'euros. La part communale ? Les voiries et la place, estimées à 2,5 millions d'euros, somme dont on peut retirer un subside promis de 1,25 million. La facture pourrait d'ailleurs encore baisser car la Vil-

le a deux options concernant l'aménagement du parking. Dont une, enterrée et mixant des emplacements privés et accessibles au public, serait moins coûteuse car payée par les promoteurs. On sent vers où le cœur du maître balance. Mais les comptes ne s'arrêtent pas là pour la Vil-

le. Il faut encore ajouter un budget de 7,4 millions d'euros (5,2 déjà dépensés) pour acquérir les nombreux bâtiments à démolir. Les avis d'expropriation ont été distribués en nombre. La Ville veut des négociations à l'amiable, mais des riverains concernés étaient là jeudi soir, plutôt in-

quiets. Pour les promoteurs, elle a proposé un deal : ils ne payeront les terrains qu'au fur et mesure de l'avancement des travaux, qui vont durer de 2013 à 2020. Et les Andennais là-dedans ? Les sentiments sont mêlés : séduits, enthousiastes, inquiets... ■ **LUC SCHARÉS**

GEMBOUX

Une opération sur vingt ans A Gembloux, un schéma directeur définissant les grandes options à prendre en matière de développement urbanistique du centre-ville vient d'être adopté à l'unanimité par le conseil communal. Douze projets de rénovation y sont définis : ils changeront en profondeur le visage de Gembloux. Coût de l'opération ? Environ 20 millions d'euros. N.J.

NAMUR

Quartiers en souffrance La commune s'occupe de ses quartiers en souffrance. Bomel et Saint-Servais disposent d'un schéma directeur depuis 2009. La revitalisation du quartier de la gare sera un autre grand projet à concrétiser au cours de la prochaine législature. La société Atenor vient quant à elle de recevoir le feu vert pour aménager le port du Bon Dieu. N.J.

DINANT

Lifting en attente Que le centre dinantais a bien besoin d'un sérieux lifting fait la quasi-unanimité. Des projets sont d'ailleurs lancés. Enfin, les procédures... Selon l'opposition, on agit bien trop tard. Pour le reste, il faudra de toute manière attendre la fin des importants travaux actuellement menés par l'Inasep, pour l'égouttage en lien avec la nouvelle station d'épuration. L.S.C.

NEUFCHÂTEAU

Neufchâteau porte mieux son nom Beau-coup de projets ont été menés durant cette législature. La rénovation urbaine est visible sur la Grand-Place et la rue Burnotte, et dans les rues annexes au palais de justice. Des travaux sont en cours et doivent se poursuivre rue des Chasseurs ardennais, derrière la maison Bourgeois, vers la vallée du Lac, etc. Cela bouge(ra) ! J.-L. B.

ARLON

Du fait et du « à faire » Bien des choses ont bougé en 12 ans : les transformations radicales de la place Didier, du quartier de la Semois et des excasernes Callemeyn et Léopold. Un paquet de millions. Mais le travail est loin d'être fini, au Vieux-Callemeyn, sur et autour de la place Léopold, dans le vieux quartier, entre autres. On espère y voir plus clair dans 6 ans ! J.-L. B.

MARCHE

Un modèle de rénovation urbaine A Marche-en-Famenne, le processus a été entamé voilà plus de 30 ans. Petit à petit, il a permis de transformer une bourgade provinciale sans beaucoup d'âme. Une ligne de conduite a été de transformer le patrimoine de valeur. Un piétonnier a suivi. Et chaque rue, chaque quartier ont été reliftés. N.D.

« Elle a besoin d'un bon coup de poing »

ENTRETIEN

Frédéric Hasevoets, du bureau d'architecture bruxellois du même nom, planche en compagnie d'Art and Build sur le projet de revitalisation andennaise. Il a rencontré Claude Eerdeken au Mipim, à Cannes.

Selon vous, quel doit être le rôle d'une commune dans un tel projet ?

Il faut évidemment qu'une ville manifeste une volonté, ce qui est incontestablement le cas pour Andenne. Notre rôle est de transcrire les demandes d'une ville. Dans ce cas-ci, elle était visionnaire mais il s'agissait d'une vision formatée. Nous sommes allés au-delà en proposant, outre une nouvelle place, une multitude de mixités :

commerces, école, crèche, etc.

Par quoi sont animés les promoteurs ?

Evidemment, ils recherchent un succès. Mais redéfinir tout un quartier reste un grand défi. Le qualitatif est très présent dans ce projet.

Comment jugez-vous le centre andennais actuel ?

Il y a du travail ! Commercialement, la situation est très difficile. Mais il y a aussi des atouts. C'est une ville moyenne, patrimoniale, qui a besoin d'un bon coup de poing. Le projet s'inscrit résolument dans son temps, le XXI^e siècle. ■

Propos recueillis par L. Sc.



« Porteur de fierté pour tout le monde »

ENTRETIEN

Yves Rahir est responsable du bureau Agua, à Louvain-la-Neuve. Depuis de nombreuses années, il accompagne des communes dans une série d'opérations, dont la rénovation urbaine. À Durbuy, Agua a pensé au développement de la vieille ville, il y a plus de vingt ans.

Les communes sont-elles sensibles à cette thématique ?

Oui, même si cela varie. C'est un processus qui mobilise la réflexion de pas mal de gens et puis, il y a un potentiel de subsidiarité. La démarche est intéressante car elle permet de justifier des subventions pour du bâti, de l'espace public...

Au départ, il faut une volonté po-

litique.

Oui, mais la réflexion peut être amenée de différentes manières : un fonctionnaire, un groupe de citoyens...

Est-ce facile de faire passer une idée ou un projet ?

Chaque fois qu'une opération est montée, avec différents outils (rénovation urbaine, schéma directeur...), les autorités communales captent l'intérêt d'y aller. D'autant vous pouvez décrocher des budgets importants. Voyez Marche où les changements ont été énormes en quelques années ! C'est porteur de fierté pour tout le monde. ■

Propos recueillis par N. D.



19220660